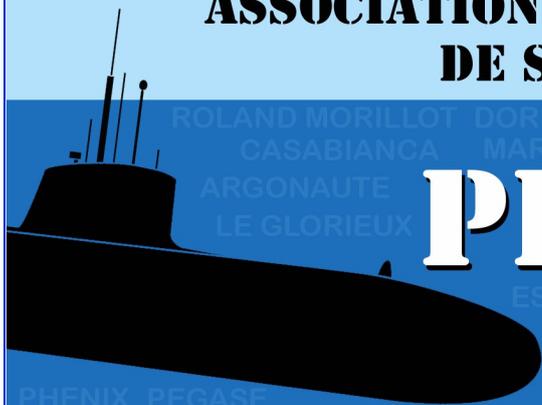


# ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMICALES DE SOUS-MARINIERS



## PLONGÉE



Hors série 70 - 1968

# 70 ème anniversaire année 1968

*Fin janvier 2021, pour marquer les 70 ans de notre association, nous vous avons présenté un numéro hors-série sur l'année 1951, année de naissance de l'AGASM.*

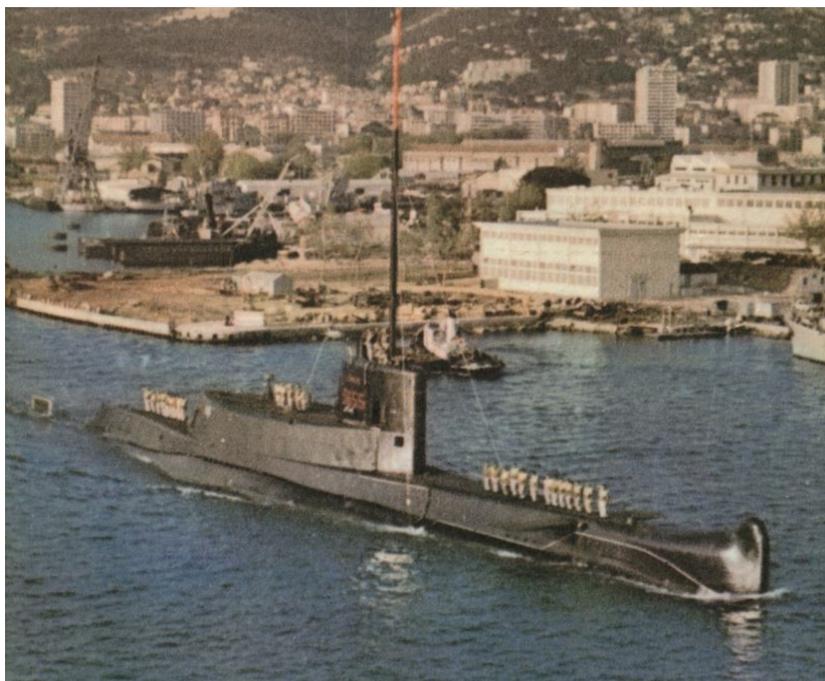
*Devant le succès rencontré par cette compilation, nous vous présenterons régulièrement les « Hors-Série » qui couvriront les 70 ans de notre existence.*

*Ils vous seront proposés jusqu'au mois anniversaire en octobre 2021.*

*Bons souvenirs pour certains.*

*Bonnes découvertes pour d'autres.*

*Bonne lecture à tous.*



*Le sous-marin « Gymnote » arrive à Toulon*

**Document sous copyright AGASM 2021**

**1968**

## En attente de rédaction Rendez-vous directement en page 4

Malgré nos recherches assidues, les revues « Cols Bleus », source unique de nos compilations, ne sont pas toutes disponibles. Ainsi, nous ne détenons pas, les n°

Année 1968
n°1020 à 1035
n°1060 à 1066

Si, parmi vos archives personnelles ou cartons de déménagement non ouverts, vous en disposez, nous faisons appel à vos participations actives pour nous fournir les articles relatifs aux sous-marins et à l'Agasm sur les n° listés sur le tableau ci-dessus.

Le format idéal serait en pdf mais une photo de l'article complet de la page concernée nous satisfera.

Pour ne pas encombrer les boites mail personnelles, vos envois sont à faire sur : [agasm.fr@gmail.com](mailto:agasm.fr@gmail.com)



**Cols Bleus n° 1036 27 avril 1968****Prise de commandement à la B.S.M**

Nous avons annoncé la prise de commandement du lieutenant de vaisseau Peyredieu du Charlat à bord du sous-marin « Vénus ».

Voici le nouveau commandant passant sa première inspection, après avoir été reconnu officiellement par le capitaine de vaisseau Emeury, commandant la base et la 1<sup>re</sup> E.S.M.

**Cols Bleus n° 1037 04 mai 1968****LE « REDOUTABLE » EN ARMEMENT POUR ESSAIS**

Le sous-marin nucléaire lanceur d'engins « Le Redoutable » est entré le 27 avril en armement pour essais.

Précisons à cette occasion, les différentes étapes de la construction et de l'entrée en service d'un bâtiment.

1. Le bâtiment est en construction depuis sa mise en chantier jusqu'à la date du premier armement pour essais. Travaux et sécurité du matériel relèvent de la Direction des Constructions et Armes Navales si le bâtiment est construit dans un arsenal maritime ou du Service de la Surveillance Industrielle de l'Armement s'il est construit par l'industrie privée. Quand les travaux sont assez avancés, un officier est désigné pour suivre les travaux d'achèvement et exercer ultérieurement le commandement du bâtiment. Le bâtiment reçoit alors un noyau d'état-major et d'équipage.
2. Lorsque les travaux sont assez avancés pour permettre à l'équipage de vivre à bord et d'assurer la sécurité du bâtiment, ce dernier passe dans la position d'armement pour essais. Le bâtiment est alors constitué en unité administrative ou rattachée. Le commandant est désigné et le premier noyau d'équipage est complété à l'effectif d'armement pour essais. Le bâtiment reçoit un pavillon. Le commandant devient responsable de la sécurité, de la garde et de la sûreté intérieure du bâtiment. Le bâtiment est soumis à deux séries d'épreuves : essais préliminaires et essais officiels à la mer. Tous les appareils, installations et dispositions générales sont essayés, en particulier, on procède à des essais officiels de puissance, de consommation et d'endurance des appareils propulsifs. Durant ces essais, le commandant doit organiser la participation du bord tandis qu'incombe à la D.C.A.N le contrôle technique, le concours en personnel technique et ouvrier...
3. La date d'entrée en armement définitif est fixée pendant la période de démontage consécutive aux essais officiels à la mer. A cette date l'état-major et l'équipage sont portés à l'effectif prévu par le plan d'armement. Chaque installation donne lieu à recette ou acceptation selon qu'elle a été fournie par un entrepreneur privé ou par un organisme relevant de la D.M.A, puis à un examen. Après la clôture de l'armement le bâtiment subit un entraînement et effectue une traversée de longue durée à l'issue de laquelle la Commission supérieure de l'Armement se réunit.
4. Le bâtiment est alors admis au service actif, passe au centre d'entraînement et devient opérationnel.

**Cols Bleus n° 1037 04 mai 1968 (suite)****Escale d'un sous-marin pakistanais**

Le sous-marin pakistanais « Ghazi », venant de Dakar, est arrivé à Toulon pour une escale de deux jours.

Le capitaine de vaisseau Ahmad attaché naval du Pakistan à Paris, accompagna le capitaine de corvette Ahmad Tasnim, commandant du « Ghazi » au cours des visites officielles à l'amiral préfet maritime et au capitaine de vaisseau Le Masson de Rancé, commandant la 1<sup>re</sup> E.S.M.

**L'entrée en service du « Redoutable »**

Une importante prise d'armes s'est déroulée dans l'arsenal à l'occasion de l'entrée en armement pour essais du sous-marin « Le Redoutable ».

Cette cérémonie, présidée par le vice-amiral d'escadre Rousselot, préfet maritime de la première région, devait être suivie d'une remise de décorations dans l'Ordre National du Mérite et de nombreuses médailles d'honneur à des techniciens et ouvriers de l'arsenal. MM. Bruneau, préfet de la Manche; le Dr Hébert, député maire; Chasteauneuf, sous-préfet étaient présents. Du côté maritime : le contre-amiral François, major général; l'ingénieur général du génie maritime Cauchy, directeur de l'arsenal. Le directeur des C.A.N remit à l'amiral, préfet maritime, la nouvelle unité qui, de ce jour, passe sous l'autorité et la responsabilité d'un commandant et d'un équipage.

C'est alors que le préfet maritime fit reconnaître le premier commandant du premier sous-marin atomique français : le capitaine de corvette Louzeau. Au préalable, le pavillon national avait été hissé sur « Le Redoutable ».

Et, devant le front des troupes, l'amiral Rousselot remit la cravate de commandeur dans l'Ordre National du Mérite au contre-amiral François et au Dr Nun; la rosette d'officier à l'ingénieur en chef de direction des travaux Debon-la-Croix; l'insigne de chevalier au capitaine de corvette Dyevre.

Toutes ces étapes de la cérémonie, coupées de sonneries réglementaires, de « Marseillaises »... exécutées avec brio par la musique des Equipages de la Flotte venue de Brest.

Pour terminer, le commandant Texier, adjoint au commandant de l'Ecole des marins électriciens, acheva la présentation des troupes en un impeccable défilé.

Au cours du vin d'honneur qui suivit, l'amiral prononça une courte allocution, dit sa satisfaction du travail accompli, aux techniciens et ouvriers dont la sécurité est assurée puisqu'un troisième sous-marin nucléaire sera construit par notre arsenal. Il remit les médailles d'honneur d'or et de vermeil décernées aux personnels civils, cependant que le directeur de l'arsenal épinglait celles d'argent et de bronze.

**Cols Bleus n° 1038 11 mai 1968****Le pavillon portugais sur le « Barracuda »**

**S**AMEDI dernier 4 mai, à 10 h 30, a eu lieu, à la base des sous-marins de Lorient, la cérémonie au cours de laquelle le sous-marin « Barracuda », construit par les chantiers Dubigeon-Normandie, a été transféré à la Marine portugaise et a pris son pavillon.

Le sous-marin « Barracuda », arrivé à Lorient le 24 avril, est, après l'« Albacora », le second sous-marin du type « Daphné » qui séjourne à la 2<sup>e</sup> E.S.M.

Durant la cérémonie, présidée par le contre-amiral Hiribarren, commandant la Marine à Lorient, l'amiral Araujo, chef de la mission navale portugaise, et M. Ricoul, directeur des chantiers Dubigeon-

Normandie, ont signé le protocole de prise en charge; l'amiral, chef de la mission navale portugaise, a fait ensuite hisser le pavillon portugais et a lu l'arrêté ministériel désignant le capitaine de corvette Carvalhosa comme premier commandant du « Barracuda ».

**Nouvelles maritimes**

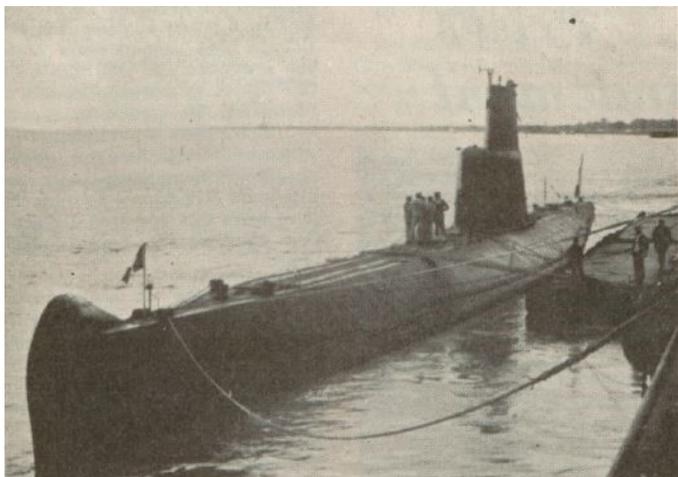
Le sous-marin « Ariane » a quitté Toulon le 27 avril, pour effectuer des exercices en Méditerranée centrale. Il séjournera au Pirée du 11 au 18 mai et sera de retour à Toulon le 25 mai.

Le sous-marin « Requin » en exercices au large des côtes américaines et canadiennes, fera escale à Halifax du 10 au 14 mai.

**Cols Bleus n° 1038 11 mai 1968 (suite)****Le S.M "Dauphin" à Pauillac**

Venant du golfe de Gascogne, le sous-marin « Dauphin », commandé par le lieutenant de vaisseau Mathey, a fait une escale de trois jours à Pauillac.

Arrivé le 26 avril à 14 heures, il s'est amarré aux appontements de Trompeloup qui recevaient en 1938 les paquebots tels que « L'Atlantique ».



Le contre-amiral Bozec, commandant l'arrondissement maritime de La Pallice, le capitaine de vaisseau Thorette, commandant Marine-Bordeaux, l'officier en chef des équipages Taytard, adjoint au commandant de Marine-Bordeaux, le commandant Gerards, commandant du port autonome de Bordeaux, le lieutenant de Saint-Germain, commandant du port de Pauillac, étaient présents au moment de l'arrivée du « Dauphin ».

Bien que cette escale présentait un caractère technique, il n'y avait à bord aucun technicien du Centre d'Essais des Landes, contrairement à l'information publiée par notre confrère « Sud-Ouest », dans son numéro du 27 avril. Nous ajoutons qu'aucun élément officiel ne permettait à « Sud-Ouest » de diffuser une telle information.

Précisons que, durant le séjour du « Dauphin », les équipages ont été répartis dans tous les hôtels de Pauillac.

Le « Dauphin » a appareillé le lundi 29 avril à 6 heures du matin pour exercices avant de regagner Lorient.

**Prises de commandement**

Le vendredi 26 avril, sur le terre-plein de la caserne L'Herminier à Toulon, le contre-amiral Storelli, commandant les forces sous-marines, a fait reconnaître le capitaine de vaisseau Le Masson de Rancé comme commandant la 1<sup>re</sup> escadrille de sous-marins et la base des sous-marins de Toulon.

Le capitaine de vaisseau Le Masson de Rancé prend également la présidence des commissions d'études pratiques CEPASM, CEPASM, CEPOC et le commandement de l'Ecole de Navigation sous-marine. Il succède au capitaine de vaisseau Pierre Emeury, appelé au commandement de l'escorteur d'escadre « Forbin » et de la 68<sup>e</sup> division des escorteurs d'escadre, actuellement dans le Pacifique. Le capitaine de vaisseau Le Masson de Rancé est né le 19 avril 1918 à Marigot-en-Martinique. Entré à l'Ecole Navale en 1938, sa carrière sous-marine commence dès 1941 où il embarque sur le sous-marin « Antiope » puis les sous-marins « Centaure », « Casablanca » et « Bouan ».

Il commande successivement le groupe des sous-marins de poche, le « Laubie » et le « Millé ».

En 1954, il prend les fonctions d'officier en second de l'escorteur rapide « Le Corse ».

Il embarque ensuite sur les escorteurs d'escadre « Tartu » et « Cassard » en tant qu'adjudant de division.

Après une affectation au centre d'entraînement de la Flotte, il commande « Le Bourguignon » et la 1<sup>re</sup> division des escorteurs rapides puis occupe le poste de chef d'état-major de l'amiral-commandant la 1<sup>re</sup> flottille des escorteurs d'escadre, enfin celui

**Cols Bleus n° 1038 11 mai 1968 (suite)**

de chef de la section Emploi à l'état - major de la Marine (EMM/3).

Le capitaine de vaisseau Le Masson de Rancé est diplômé de l'Ecole Supérieure de Guerre Navale, breveté détecteur et certifié ANSM.

On voit sur notre photo du haut le C.V Le Masson de Rancé passant l'inspection des détachements des équipages.



Comme nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, le sous-marin pakistanais « Ghazi » a fait une escale de deux jours à Toulon. On voit ici le « Ghazi » amarré aux appontements de la base de sous-marins.

**Une longue escale du sous-marin américain « Sea-Poacher »**

C'est un séjour d'environ une semaine qu'aura fait à Cherbourg le sous-marin « Sea-Poacher », de la Marine des Etats-Unis.

Ce « braconnier de la mer », lancé en 1944, a été un très glorieux combattant de la guerre dans le Pacifique : 9 bâtiments de la Marine japonaise et une importante station figurent à son « palmarès ». Depuis, il poursuit sa vie dans des conditions heureusement plus pacifiques.

Du type dit « conventionnel », le « Sea-Poacher » est long de 93 m 60, large de 8 m 40 ; d'un tirant d'eau de 5 m 50, il déplace 1600 tonnes.

L'équipage est de 8 officiers et de 66 officiers mariniers et matelots.

A son arrivée dans l'arsenal, un détachement en armes, avec Clairon, était en place pour répondre aux honneurs rendus à la marque du vice-amiral d'escadre Rousselot, préfet maritime de la 1<sup>re</sup> Région. Dès que le bateau fut amarré au quai Dupuy-de-Lôme, le capitaine de corvette Casey, attaché naval américain à Paris, franchissait la passerelle et était accueilli par le lieutenant de vaisseau Merveilleux du Vignaux, officier de liaison. Le capitaine de corvette Cari B. Headland, commandant le sous-marin, a fait ses visites protocolaires au contre-amiral Le Run, major général, au député maire et au sous-préfet, avant d'être accueilli par le préfet maritime. Toutes visites rendues à bord du « Sea-Poacher », dans l'après-midi. L'équipage a profité de son passage en notre port pour visiter la ville, pour participer à des excursions organisées vers les plages du Débarquement, par la Direction des foyers, pour répondre à diverses invitations, participer à de nombreuses rencontres dont certaines de caractère sportif.

**Cols Bleus n° 1038 11 mai 1968 (suite)****"MINERVE..."****Des poètes pleurent les disparus de la « Minerve »**

Nous avons reçu, de plusieurs d'entre eux, des œuvres exprimant leur émotion et les sentiments éveillés en eux par le drame. Le manque de place ne nous permet pas malheureusement de les publier « in extenso ». Nous ne pouvons qu'en donner des extraits.

*Ils sont là, sous les flots, ces captifs des abysses,  
Dans leur cercueil d'acier, mais la main dans la main,  
Ils dorment en héros, ceints de leurs durs cilices,  
Marins de sous-marin, dans un même destin.*

*Ils ont rejoint, sans bruit, en ravivant la flamme,  
Tous leurs prédécesseurs, malheureux, glorieux,  
Mais dans la nuit des eaux, l'on reverra leur âme,  
Sur les vagues planer en vol mystérieux.*

Mademoiselle José Bastier, 24, rue de Presles, Paris (XVe), sous le titre « Les Litanies de la Mer », dit la douleur d'une mère, « d'une femme au visage creusé, d'une sœur aux larmes torturées » :

*Toi qui sais ta Douleur, ne sois pas insensible  
A la prière folle de ceux qui s'efforcent*

*De croire en ta Grandeur, oubliant ta Violence.  
De l'île des Sirènes au lointain Cythère,  
Se perdent des navires à l'allure fière.  
O mer aux mille tourments, épargne leur souffrance.*

Un quartier-maître radio, qui conserve l'anonymat et ne signe que d'un pseudonyme suivi d'initiales, Tino J.P.H.R., dédie ses vers au P-M Bernard Doré, aux Q-M Bernard Héliès, Jacques Vigneron, Jean-Luc Moal et à tout l'équipage de la « Minerve » auxquels le liait l'indéfectible amitié des sous-marinières.

*Vos mères, vos Femmes, vos Enfants doucement pleurent.  
Larmes amères mais de beaucoup trop méritées,  
Beau chagrin mêlé de fierté et de douleur,  
Pour ceux qui s'en sont allés pour l'éternité.*

*Camarades, vos Enfants et petits-enfants  
Porteront sans relâche dans leurs petits cœurs  
Votre merveilleux prestige sans cesse croissant,  
Car jamais personne ne souillera votre Honneur...  
Adieu mes Amis, mes Frères...  
Adieu mes souvenirs...*

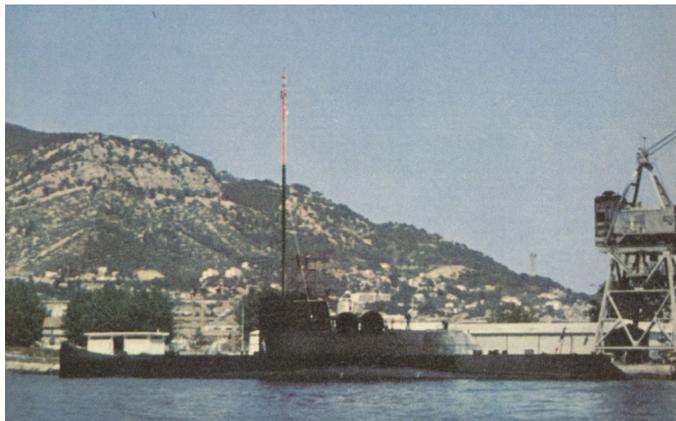
**Cols Bleus n° 1039 18 mai 1968****L'Assemblée générale des anciens des sous-marins**

L'assemblée générale de l'Association générale amicale des anciens des sous-marins se tient aujourd'hui samedi 18 mai et demain dimanche à Cherbourg, dans une salle de l'hôtel de ville.

Auparavant, des gerbes du souvenir sont déposées à Auderville, au monument du « Vendémiaire », et à Fermanville, au monument du « Prométhée ». Dimanche matin, une messe sera célébrée à 9 heures en la basilique de la Sainte-Trinité à la mémoire de l'équipage de la « Minerve » et des sous-marinières disparus. Puis une gerbe de fleurs sera solennellement déposée au monument du « Surcouf ».

Nous rendrons compte ultérieurement, d'une façon plus détaillée, de cette assemblée générale.

*Cols bleus*

**Cols Bleus n° 1040 25 mai au 15 juin 1968****Le Gymnote à Toulon****DE NOUVELLES RECHERCHES POUR LOCALISER L'ÉPAVE DE LA "MINERVE"**

Dans la période qui a immédiatement suivi la disparition de la « Minerve », tous les moyens disponibles ont été mis en œuvre pour localiser l'épave et tenter le sauvetage s'il s'avérait possible. Les opérations ont été suspendues quand tout espoir de sauver des vies humaines a dû être abandonné. Le principe même de recherches était cependant maintenu avec pour mobiles de déterminer les causes de l'accident après examen de l'épave et d'accroître nos capacités à traiter des problèmes de cette nature. Les moyens nécessaires aux recherches par grands fonds ont fait l'objet d'un examen par un groupe de travail groupant des officiers de l'état-major de la Marine, du Service hydrographique, des ingénieurs du Service technique des constructions et armes navales et le commandant du bathyscaphe. Il est apparu que les moyens permettant une recherche ayant de réelles chances de succès ne pourraient être rassemblées avant 1969 et demanderaient des crédits spéciaux. Cependant, une première campagne restreinte sera effectuée, pendant l'été 1968, en utilisant d'une part le bathyscaphe « Archimède » équipé d'un sonar spécialisé et son bâtiment de support « Marcel Le Bihan », d'autre part le bâtiment hydrographe « La Recherche » et la mission hydrographique de dragage. Cette campagne sera dans un premier temps centrée sur le point de plongée de la « Minerve » le matin de sa disparition, point où furent repérées des remontées de gas-oil.

**Sous-marins hollandais en escale**

La base des sous-marins de Lorient a accueilli pour une escale de routine de 3 jours, les sous-marins hollandais « Zeehond » et « Zeeleeuw ». Le « Zeehond », commandé par le capitaine de corvette Leeslang, est un sous-marin tricoque de type Dolfijn ; le « Zeeleeuw », commandé par le lieutenant de vaisseau Van Dam, est un ex-sous-marin américain de type « Guppy », prêté par les Etats-Unis en 1953. Après une escale traditionnelle faite de réceptions et d'excursions, les sous-marins ont repris la mer lundi 13 mai au matin.

**Cols Bleus n° 1041 22 juin 1968****ARETHUSE  
LA FIN D'UNE BELLE EPOQUE**

Toulon, ...mai 68.

Quarante hommes avaient, pendant trois ans, vécu ensemble sur l'eau et sous l'eau, mais aussi foulé quelques sols étrangers, grecs, espagnols, italiens, canariens, que sais-je ? Bien plus, ils avaient pris l'habitude de tout partager, même leurs couchettes et l'air qu'ils respiraient.

Pour tout dire, ils étaient sous-marinières ; leur déesse, une belle noire au corps svelte, se nommait « Aréthuse ». Mais hélas le temps vint où elle dut être livrée au supplice d'un déshabillage complet, le grand carénage, et voici nos quarante hommes

## Colos Bleus n° 1041 22 juin 1968 (suite)



Le maître OVARAD à l'œuvre

Récital du maître torpilleur COLIN

Le premier maître mécanicien THOMAS en admiration devant son plâtre

Les moutons dorés à souhait...

NDLR : on reconnaît également sur la photo de gauche avec Thomas, Gaston Bernaschini actuellement à l'amicale Pégase

éparpillés aux quatre vents. Un méchoui d'adieux fut organisé. Il se déroula sous un beau soleil dans une magnifique propriété provençale qui offrait la fraîcheur de ses ombrages et d'un magnifique bassin à notre équipage altéré.

Dès le petit matin, une équipe de choc, menée par le maître mécanicien Ouarad, avait envahi les lieux avec broches, grils, batteries de cuisine, légumes et viandes, tables et tréteaux, etc. Petit à petit, tout notre monde arriva. Une « merguez-party », aux herbes de Provence et aux sarments de vigne, ouvrit les appétits, et ce fut ensuite, sur la margelle même du bassin, un repas mémorable, où le moindre détail avait été prévu. Les pauvres moutons furent bientôt réduits à l'état d'ossements et je ne sais si l'excellent rosé d'un domaine voisin y était pour quelque chose, mais le bassin eut bientôt tous les suffrages. La baignade fut ouverte par le maître torpilleur Colin qui, un glaïeul à la main et de l'eau jusqu'à la ceinture, donna un excellent aperçu de son riche répertoire. Bientôt, chacun fut à l'eau et si l'on eut quelques égards pour le plâtre du premier maître mécanicien Thomas (oui, il faut le dire, sur « l'Aréthuse », les premiers maîtres mécaniciens sont traditionnellement fragiles des jambes) il fut l'un des seuls à y échapper. Le commandant lui-même, le lieutenant de vaisseau de Boigne, s'y prêta de bonne grâce.

L'après-midi offrit le spectacle peu commun des vêtements séchant dans l'herbe, tandis que les uns jouaient aux boules et que les autres, faisant preuve d'un remarquable répertoire musical, donnaient libre cours à leur vocation de chanteurs. Puis tout le monde se remit en route vers La Crau, première étape de notre retour.

Nous y offrîmes aux Indigènes la primeur d'un concours de chant improvisé. Mais, hélas il se faisait déjà tard et il fallut bientôt se quitter, conscients que la fin d'une belle époque venait de se terminer.

Cependant, tard dans la soirée, à Bon-Rencontre ou à Pont-du-Las, des groupes mélancoliques pleuraient encore leur sous-marin à jamais connu sous le nom de « Belle Aréthuse »

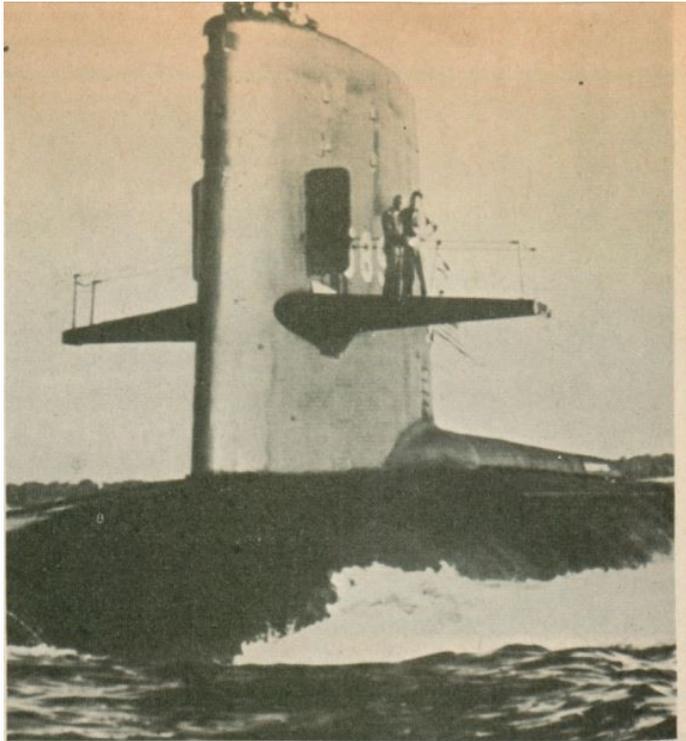
### LES SOUS-MARINS. Un livre de Claude Chambard

Le 19 août 1954, un journaliste effectuait, à bord du bathyscaphe FNRS-III, avec le commandant Houot, une plongée de 2200 mètres de profondeur à dix milles au sud de Toulon. C'était la première fois qu'un représentant de la presse prenait place à bord d'un bathyscaphe et il était le cinquième homme au monde à atteindre une telle profondeur sous les mers, après le commandant Houot, l'ingénieur du Génie maritime Pierre Wilm, le professeur Piccard et le fils de ce dernier, Jacques Piccard. Ce journaliste, envoyé spécial de l'Agence France-Presse, c'était Claude Chambard. De cette mémorable plongée, il devait ramener le goût du monde sous-marin et une curiosité passionnée pour tout ce que l'homme a fait et tenté en

## Colos Bleus n° 1041 22 juin 1968 (suite)

ce domaine. Le livre qu'il vient de publier aux éditions France-Empire, « Les sous-marins », en est une probante manifestation. Pendant plusieurs années, il a accumulé des centaines d'ouvrages, de livres historiques, de documents, de témoignages de toutes sortes, Il a exploré des monceaux d'archives, il s'est plongé dans l'étude de montagnes de textes et son livre est sans doute le plus complet sur les sous-marins, leur passé, leur rôle dans les deux derniers conflits mondiaux, d'où l'on peut tirer les conclusions qui s'imposent quant à l'avenir de la navigation sous-marine en fonction des découvertes et des progrès de l'océanographie dans notre monde et celui de demain. Dès la plus haute antiquité, des hommes plongèrent pour attaquer sous l'eau des vaisseaux ennemis. Scyllis de Sicyle, en 480 avant J-C, coupa les câbles des navires de Xerxès qui s'abandonnèrent les uns les autres et furent détruits ; en 332 avant notre ère, au siège de Tyr, un exploit semblable fut accompli ; en 193 de notre ère, des plongeurs audacieux, lors du siège de Byzance mirent à mai des galères de Rome. Sous Philippe Auguste, en 1203, un certain Gaubert utilisa des explosifs sous l'eau — des feux grégeois — contre des barques, au siège de l'île d'Andelys... Claude Chambard évoque les nombreux pionniers et précurseurs de l'arme sous-marine, le vénitien Roberto Valturlo, au XV<sup>e</sup> siècle, l'Anglais William Boum au XVI<sup>e</sup>, le Hollandais Cornelius Drebbel au XVII<sup>e</sup>, David Bushnell qui, en 1776, au cours de la guerre de l'indépendance américaine réussit avec sa « Tortue » la première attaque contre un bâtiment de surface... Les travaux d'un autre américain, Robert Fulton, sont rappelés, et le processus des conceptions de la navigation sous-marine est suivi pas à pas. Ces conceptions sont d'abord purement militaires. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le processus s'accéléra, avec le Bavarois Bauer, l'Américain Lodner D. Philipps, le Français Payerne, l'ingénieur du Génie maritime Charles Brun, Goubet, Dupuy de Lôme, Gustave Zédé, Laubeuf... Et l'on arrive au sous-marin moderne, avec des drames et des performances. Pour la première fois, un président de la République descendait sous la surface des mers : le 16 avril 1901, le président Emile Loubet effectuait une plongée d'une demi-heure en rade de Toulon à bord du sous-marin « Gustave-Zédé » (ex-« Sirène » ainsi rebaptisé en l'honneur du grand inventeur). En 1905, c'est la fin tragique du Farfadet » à Bizerte. En 1909, celle du sous-marin russe « Kamnala », de l'italien « Foca », en 1910 du français « Pluviôse », en 1912, du « Vendémiaire »... Mais en 1912, le sous-marin français de 400 t. à Diesel « Faraday » accomplissait sans escale le trajet Rochefort-Toulon, 1700 milles. Les flottes sous-marines des grandes puissances se constituaient : en 1914 la Grande-Bretagne possédait 47 sous-marins, la France 35, l'Allemagne 20 — elle devait rapidement rattraper son retard — la Russie 13, l'Italie 11, l'Autriche 6, le Japon 4. L'auteur étudie très longuement, en rapportant d'une manière vivante de nombreuses anecdotes et en citant des faits précis, le rôle des sous-marins dans les deux conflits mondiaux, 1914-1918 et 1939-1945. On lira, sans en perdre une ligne, le drame du paquebot « Lusitania », le développement de cette forme de guerre, les bateaux-pièges, les missions spéciales, les convois, les fureurs de Hitler contre la marine allemande qui ne réussit pas à empêcher les convois de passer et le remplacement de l'amiral Raeder par l'amiral Dönitz. Et la mission spéciale qui permit d'établir le contact entre les alliés et les résistants d'Afrique du Nord et le général Giraud, représenté par le général Mast, en vue du débarquement du 8 novembre 1942, ressemble à un chapitre de roman d'espionnage. L'odyssée du « Casabianca » du commandant L'Herminier, avec le « Marsouin » (L.V Mine), le « Glorieux » (C.C Meynier), l'« Iris » (L.V Dégé) est un autre chapitre de même valeur. Les derniers chapitres concernent les sous-marins de l'ère atomique et le renouveau des forces sous-marines françaises. Une chronologie détaillée complète l'ouvrage. On y trouve la liste de tous les événements se rapportant aux sous-marins, depuis la légende d'Alexandre descendant dans une cloche à plongeur (330 av. J-C.) jusqu'à la perte du « Minerve », en janvier 1968 et à la « pêche » du polaris US « Robert E. Lee » par un chalutier, en avril dernier. Un répertoire de tous les sous-marins français, par ordre alphabétique, depuis le « Morse » de 1892, jusqu'au « Redoutable » et au « Terrible » s'ajoute à la documentation.

PIERRE BOUJOL.

**Cols Bleus n° 1041 22 juin 1968 (suite)**

*Le sous-marin français « Requin » a participé aux recherches organisées pour retrouver le sous-marin atomique américain « Scorpion », qui n'avait plus donné signe de vie depuis le 21 mai. Toutes les recherches sont malheureusement demeurées vaines. L'amiral Thomas Moorer, chef des opérations navales, a précisé récemment que le bâtiment devait être considéré comme perdu avec ses quatre-vingt-dix-neuf hommes de l'équipage. Vous nous associons à ce deuil qui frappe cruellement la Marine des Etats-Unis. (Photo U.P.I.)*

**LORIENT****Le retour du " Requin "**

Le sous-marin « Requin », commandé par le capitaine de corvette Merveilleux du Vigneaux, est rentré à la base des sous-marins de Keroman le 13 juin à 8 heures. Ayant quitté Lorient le 12 avril pour une croisière d'endurance dans l'Atlantique Nord, le « Requin » a effectué différents exercices nationaux et interalliés et fait escale à Halifax, New London, Ponta Delgada.

Au cours de sa traversée de retour, il a participé activement à la recherche du sous-marin américain « Scorpion ».

**Cols Bleus n° 1042 29 juin 1968****Nouvelles maritimes**

Le sous-marin expérimental « Gymnote » a appareillé de Toulon le 24 juin pour rallier Lorient où son arrivée est prévue le 3 juillet.

**Prise de commandement à bord du B.S.L. « Rhône »**

Le 21 juin, le capitaine de frégate Crouzat, commandant la 2e E.S.M et la base des sous-marins, a fait reconnaître le capitaine de corvette de Blois de La Calande comme nouveau commandant du bâtiment de soutien logistique « Rhône ». Né le 16 Janvier 1930, entré à l'Ecole navale en 1948, capitaine de corvette en 1965, le commandant de Blois est breveté d'aéronautique, breveté détecteur et chevalier de l'Ordre national du mérite ; après différentes affectations sur les bâtiments de surface, notamment l'E.R « Champenois » (1959-1961), l'E.E « La Galissonnière » (1961-1963), Il fut officier de liaison marine auprès de l'état-major de Reghane, aide de camp du général Catroux, grand chancelier de la Légion d'honneur (1964- 1906), officier de manœuvre sur le C.A.A. « Colbert » (1966-1967), puis commandant en second de l'E.E « Tartu » (septembre 1967-juin 1968).

**Cols Bleus n° 1042 29 juin 1968 (suite)****Retour des sous-marins de la 2e E.S.M.**

La croisière de printemps des sous-marins de la deuxième E.S.M vient de se terminer aujourd'hui 21 juin, avec le retour au mouillage des sous-marins « Diane » et « Galatée ». Le B.S.L. « Rhône », portant fa marque du capitaine de frégate Crouzat, commandant la 2e E.S.M., les a précédés en s'amarrant dans le Ter au début de matinée.

**Cols Bleus n° 1043 06 juillet 1968****Informations marines**

Le sous-marin « Ariane » a appareillé de Toulon le 1er juillet pour effectuer divers exercices sur les côtes de Provence et de la Corse.

Il a séjourné à Ajaccio du 2 au 3 juillet. Il ralliera de nouveau Toulon le 5 juillet.

Le sous-marin « Dauphin » a quitté Lorient le 30 juin pour effectuer divers exercices sur les côtes de la Manche et dans le golfe de Gascogne. Il fera escale à Cherbourg du 5 au 11 juillet et à Saint-Malo du 11 au 14 juillet.

Il ralliera de nouveau Lorient le 20 juillet.

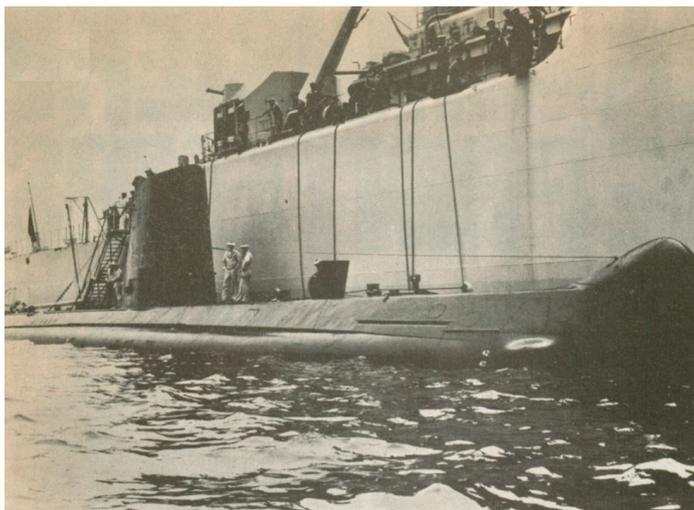
**ESCALE à AMSTERDAM**

A 18 heures, le mercredi 5 juin, les amarres sont larguées et le B.S.L « Rhône » appareille pour la croisière de printemps des sous-marins. Ceux-ci, la « Diane » et la « Galatée », sont partis dans la matinée et nous devons les rejoindre le lendemain. La mer est belle et notre premier contact avec l'Escadre de l'Atlantique donne le signal aux exercices qui doivent se succéder tout au long de la croisière. Les torpilles lancées, il faut les repêcher et c'est au « Rhône » que revient cette tâche. Nous quittons bientôt l'Escadre pour nous retrouver en famille et, le 7 juin, le commandant des sous-marins de l'Atlantique est transféré sur la « Diane », puis sur la « Galatée », pour l'inspection générale à la mer. On en profite pour faire appel au médecin embarqué sur la « Diane », car il y a sur le « Rhône - un malade qu'il faudra débarquer à Cherbourg.



*Le « Rhône », le S.M. « Galatée » à tribord, la « Diane » à bâbord en baie de Morgat. ....*

*Cols bleus*

**Cols Bleus n° 1044 13 et 20 juillet 1968****Croisière de printemps de l'escadre de Méditerranée**

En rade de Gaete, pendant le « le briefing » de l'exercice « PASSEX-SAGA », l'« Amazone » à couple du « Colbert »

**Cols Bleus n° 1045 27 juillet 1968****Informations marines**

Le sous-marin « Flore », qui a appareillé de Toulon le 15 juillet pour effectuer divers exercices sur les côtes de Provence et de Corse, fait escale à La Maddalena du 20 au 24. Il rentrera à Toulon le 26 juillet dans la soirée

**Cols Bleus n° 1046 06 août 1968****Informations marines**

Le sous-marin « Espadon » a appareillé de Lorient le 22 juillet pour effectuer des exercices dans le golfe de Gascogne.

**Prise de commandement**

Remplaçant le lieutenant de vaisseau Froger, le lieutenant de vaisseau Bléjean a pris le commandement du sous-marin « Ariane », après avoir été reconnu officiellement par le capitaine de vaisseau Le Masson de Rancé, commandant la 1<sup>re</sup> E.S.M.

**Cols Bleus n° 1047 10 et 15 août 1968****Le sous-marin expérimental « Gymnote »****Cols Bleus n° 1047 10 et 15 août 1968 (suite)****Informations marines**

Les sous-marins « Junon » et « Amazone », en exercices sur les côtes de Provence, ont appareillé de Toulon le 29 juillet. Le « Junon » a séjourné à Nice du 2 au 6 août et est rentré à Toulon dans la soirée, tandis que l'Amazone a fait escale à Ajaccio du 2 au 6 et séjournera à Port-Vendres du 9 au 12. L'« Amazone » sera de retour à Toulon le 15 août.

Le sous-marin « Galatée » a appareillé de Lorient le 31 juillet pour effectuer divers exercices dans le golfe de Gascogne. Il sera escale à Bayonne du 15 au 19 août et sera de retour à Lorient le 20 août.

### Une visite de la « Junon »

**L**E sous-marin « Junon », commandé par le L.V. Albatro, s'amarrait au quai de la Douane au port de Nice, le 2 août, pour une escale de détente ; il devait repartir pour Toulon le 6 août.

Le 4 août, le L. V. Albatro et quinze officiers-mariniers et marins étaient reçus par la Ville de Nice à un champagne d'honneur dans les salons du comité des fêtes de la ville, promenade des Anglais, à l'initiative de l'Amicale des Anciens marins et marins anciens combattants de Nice, réception purement « marine ». Le médecin en chef de marine de réserve Guillaud, conseiller municipal, en l'absence de M. Jacques Médecin, député-maire, accueillit ceux de la « Junon ». L'administrateur en chef des

Affaires maritimes Lepers souligna que la population niçoise était heureuse de la présence d'une unité de la Marine nationale. Le L.V. Albatro remercia alors de l'accueil chaleureux reçu à Nice.

Au cours de son escale, la « Junon » put être visitée par la population pendant trois après-midi et une longue file d'attente stationnait devant la coupée, bien après l'heure de la fin des visites !

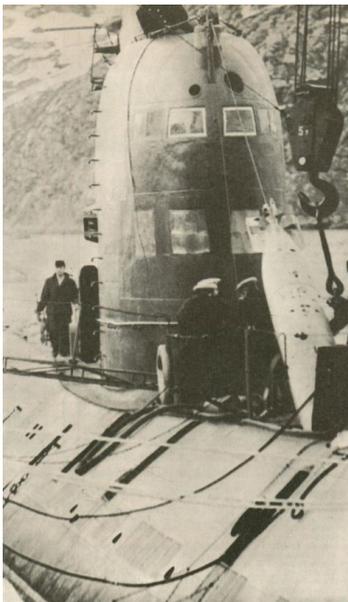
**Cols Bleus n° 1047 10 et 15 août 1968 (suite)**

Avant de lever leurs verres à l'heureuse escale de la « Junon » à Nice, M. Tony Pastorelli, vice-président de l'Amicale des Anciens marins de Nice, ancien sous-marinier lui-même, qui avait eu l'heureuse initiative de cette sympathique et chaleureuse réception, tenait à dire combien il était heureux de pouvoir maintenir les liens si solides qui existent entre ceux de l'active et les réservistes et combien l'escale d'un navire de la Marine nationale, et qui plus est d'un sous-marin, était un événement heureux pour l'Amicale des Anciens marins. Parmi les personnalités présentes on remarquait, en dehors de celles déjà citées le commandant Leleyter, commandant du port de Nice, les commandants Vaschetti, Lévi-Beef, MM. Paoli, président des « Acomarins » ; Mattei, président de l'Amicale des Anciens marins de Cros-de-Cagnes, et toute l'équipe dévouée de l'amicale de Nice, Lejeune, secrétaire général, Laurenti, Perrégeaux et bien d'autres qui nous excuseront de ne pouvoir les citer.

**La « Diane » rallie Toulon**

Le sous marin « Diane », commandé par le lieutenant de vaisseau Blanc, s'est amarré, le 25 juillet, dans la darse de Missiesy. Le commandant de la première E.S.M était présent à l'arrivée, ainsi que de nombreux officiers.

La « Diane » a quitté Lorient le 25 juillet et, après une escale à Port-Vendres, a rallié Toulon où elle doit entrer en grand carénage. « La Diane », sous-marin de 800 tonnes du type « Daphné », a été construit à Nantes aux Chantiers Dubigeon. D'abord affectée à la 1re E.S.M. à Toulon, elle fut rattachée à la 2e E.S.M. à Lorient à l'issue de son premier grand carénage en 1964. Depuis cette date, elle a eu une activité soutenue en Atlantique. Le lieutenant de vaisseau Blanc a pris le commandement de « La Diane » le 4 mars 1968. L'état-major se compose du lieutenant de vaisseau Morel, officier en second, du lieutenant de vaisseau de Véricourt, des enseignes de vaisseau Laffont et Romieu, et de l'officier des équipages Rivière



**Images de partout**

Une torpille est embarquée sur un sous-marin russe alors qu'il s'apprête à appareiller

**Cols Bleus n° 1048 24 août 1968**

**Informations marines**

Le bâtiment de soutien logistique « Rhône » a appareillé de Lorient dans la soirée du 13 août, pour une escale d'information à Bayonne du 14 au 19 août, en compagnie des sous-marins « Galatée » et « Requin ». Il était de retour à Lorient le 20 août.

Le sous-marin « Ariane » appareille de Toulon le 20 août pour effectuer des exercices sur les côtes de Provence et de la Corse ; il fera une escale à Ajaccio du 23 au 27 août. Il sera de retour à Toulon le 28 août.

**Images de partout**

Ce pigeon-voyageur est devenu la mascotte du sous-marin britannique « Olympus ». Son protecteur, Peter McIntyre, l'a découvert un jour transi de froid sur le pont. Depuis, ils ne se quittent plus. (Ph. U.P.I.)



**Cols Bleus n° 1049 31 août 1968**

**Le sous-marin Eurydice à Bastia**

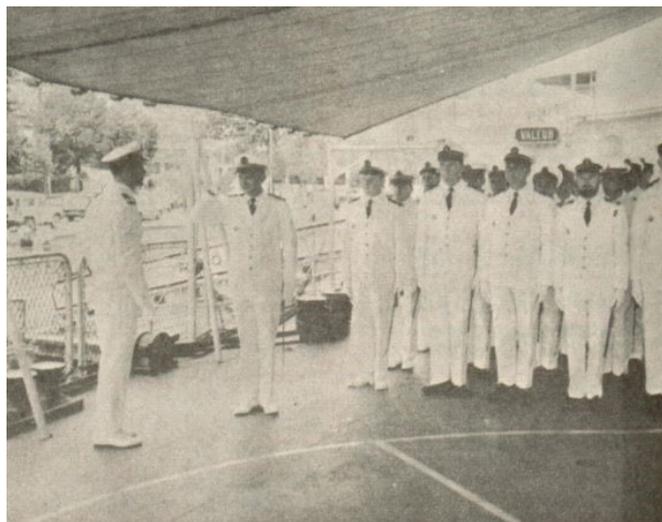


le sous-marin « Eurydice » à son arrivée

Le sous-marin « Eurydice » au cours d'une croisière en Méditerranée a fait escale à Bastia. Des visites ont été échangées entre son commandant et les autorités. Le sous-marin a reçu la visite de Bastiais et de touristes.

Un groupe d'officiers marinières du submersible.



**Cols Bleus n° 1049 31 août 1968 (suite)****Bayonne****Prise de commandement sur le sous-marin « Galatée »**

Notre photo : une vue de la prise de commandement à bord du « Rhône ».

Pour la première fois dans l'histoire du port de Bayonne, un officier de marine a été investi des pouvoirs supérieurs au cours d'une prise de commandement qui s'est déroulée à bord du « Rhône », en escale dans le port avec les sous-marins « Galatée » et « Requin ».

En effet, le vendredi 16 août 1968, le C.F Crouzat, commandant la 2e escadrille de sous-marins basée à Lorient, a fait reconnaître le L.V Duthu comme nouveau commandant du sous-marin « Galatée », en remplacement du L.V Orsini, appelé à prendre dans quelques jours le commandement du sous-marin « Requin ».

Le L.V Duthu est fort connu à Bayonne où sa famille réside et où son père a commandé le port à la Libération. Entré à l'Ecole Navale en 1956, il fut nommé lieutenant de vaisseau en 1964. Avant d'être nommé à bord du « Galatée », il était commandant du sous-marin « Ariane » attaché à la base de Toulon.

Le nouveau pacha du « Galatée » a passé l'équipage en revue, puis a déclaré combien il était sensible au fait d'être promu au commandement dans le port de Bayonne qui lui est si cher.

Dans la soirée, une brillante réception s'est déroulée à bord du « Rhône », où le grand pavois était tendu. Le C.F Crouzat, entouré du C.F de Mollens, nouveau commandant de la station navale de la Bidassoa ; du C.C de Blois de la Calande, commandant du « Rhône » et de l'état-major de la flottille, a accueilli les invités de la Marine nationale : MM. Mazel, sous-préfet ; le maire de Bayonne et Mme Grenet ; Mme d'Arcangues ; le maire adjoint de Biarritz et Mme Barriéty ; l'amiral et Mme Sourisseau ; le C.V et Mme Labarrère ; le chef de bataillon Desrousseau, commandant le 1er RPIMA ; le chef de bataillon Abadie, commandant les transmissions aéroportées ; le C.F Biard, délégué régional de la FAMMAC, le C.F Guerrero, commandant la Marine espagnole à Pasajès ; Michaud de Maillat, administrateur fédéral de FAMMAC ; le président de la section de Bayonne de l'ACOMAR et Mme Subervie, le commandant Lartigau, etc.

Le dimanche 18 août, les officiers des bâtiments en escale à Bayonne ont assisté à la Fête de la Mer à Biarritz. Le BSL « Rhône » et les sous-marins « Requin » et « Galatée » ont repris la mer dans la matinée du 19 août.

**Cols Bleus n° 1050 07 septembre 1968****Informations marines**

Le sous-marin « Doris », en entraînement individuel sur les côtes de Provence et en Méditerranée, séjournera à Livourne du 10 au 14 septembre. Il sera de retour à Toulon dans la soirée du 15 septembre.

**Cols Bleus n° 1050 07 septembre 1968 (suite)****Prise de commandement à bord du sous-marin « REQUIN »**

Le jeudi 22 août, le lieutenant de vaisseau Orsini a été reconnu par le capitaine de corvette Basse, commandant en second de la 2e E.S.M., comme commandant du sous-marin « Requin ». Le lieutenant de vaisseau Orsini, né le 17 mars 1934, entré à l'Ecole navale en 1955, promu lieutenant de vaisseau en 1962, fut affecté sur l'avis « Francis-Garnier » (1956-1960), puis à l'Ecole des officiers A.S.M dont il sortit titulaire du brevet A.S.M, branche sous-marins ; il fut ensuite embarqué successivement sur les sous-marins « Morse » et « Espadon » (1960-61), « Eurydice » (1964- 1965) comme officier en second, après une affectation d'un an et demi au ministère de la Marine, il commanda à Lorient le sous-marin « Galatée ». Il remplace le capitaine de corvette Merveilleux du Vigneaux, désigné pour l'Ecole supérieure de guerre navale.

**LA DESTRUCTION DE LA BASE SOUS MARINE OU L'AGRANDISSEMENT DU PORT DE PLAISANCE**

La base sous-marine du Havre, dernier vestige de l'occupation allemande, pendant la dernière guerre, est en bonne voie de démantèlement.

.....

**Cols Bleus n° 1051 14 septembre 1968****L'été au GROUFUMACO****DEBARQUEMENT DE SOUS-MARIN**

Avant un exercice nocturne la 2e Compagnie fait une répétition générale des différentes manœuvres de mise à l'eau des ra-deaux pneumatiques.



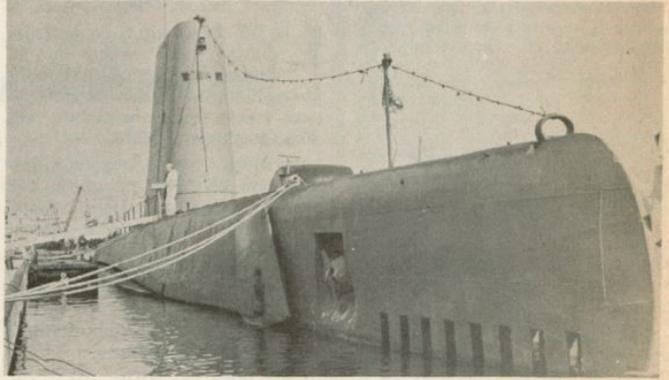
Ici à bord du sous-marin « Doris » à la 1e Escadrille de sous-marins



Gare au faux pas !  
Moteur bien amarré le zodiac est mis à l'eau

**Cols Bleus n° 1051 14 septembre 1968 (suite)**

Le bâtiment de soutien logistique « Rigel », commandé par le capitain (C.V.) Schwenley et le sous-marin « Entemedor », commandé par le lieutenant-commander (C.C.) Fellows, de la Marine américaine, ont fait escale à Toulon, le premier du 31 août au 7 septembre, le second du 30 août au 8 septembre.

**Toulon  
Un démenti à propos de l'épave de la «Minerve»**

A la suite d'informations publiées dans la presse au sujet de l'épave du sous-marin « Minerve », la Préfecture maritime a publié le communiqué suivant : « Les recherches de la « Minerve » se poursuivent dans la zone probable de la disparition du sous-marin, située au large du cap Sicié et par fonds de plus de 2000 mètres. « Ces recherches sont effectuées par la mission hydrographique de dragage embarquée à bord de « La Recherche », qui a été détachée pour cette mission en juillet 1968. Le bathyscaphe « Archimède », mis en œuvre par le « Marcel-Le-Bihan », participe également à ces recherches. Ces bâtiments, pour accomplir cette mission, ont été équipés d'appareils spéciaux.

Ce communiqué apporte donc un démenti aux rumeurs selon lesquelles l'épave aurait été retrouvée.

**Prise de commandement**

Le lieutenant de vaisseau Drouart a pris le commandement du sous-marin « Amazone ». La cérémonie réglementaire a été présidée par capitaine de vaisseau Le Masson de Rance, commandant la 1<sup>re</sup> escadrille de sous-marins. Elle s'est déroulée à Missiessy. Le nouveau commandant du sous-marin « Amazone » était le commandant en second du B.S.L. « Rhône ». Il succède au lieutenant de vaisseau Renoux, nommé aide de camp du ministre des Armées

**Cherbourg  
Les sous-marins nucléaires**

Après « Le Redoutable », actuellement en armement, après « Le Terrible » dont la construction se poursuit et dont le lancement est prévu pour mars prochain, on sait que l'arsenal de Cherbourg entreprendra la réalisation d'un troisième sous-marin nucléaire lanceur d'engins. Celui-ci, qui doit être mis sur cale dans un an, vient de recevoir le nom de « Le Foudroyant », comme nous l'avons déjà annoncé.

**Lancement du premier missile « Poseidon »**

L'U.S Navy a procédé la semaine dernière au lancement du premier missile « Poseidon ». L'opération a été un succès complet. Ce nouveau missile — comme le Polaris, qui équipe maintenant 41 sous-marins en opération — a été conçu pour le tir en plongées à partir de sous-marin à propulsion atomique. Sa portée atteint 2500 milles nautiques. Le « Poseidon » a été étudié et est construit par la division « Missiles and Space » de Lockheed. Malgré sa longueur — supérieure de 0,91 m à celle du Polaris — et son poids plus élevé, le Poseidon utilisera les installations de 16 tubes de lancement existants sur les sous-marins pour les Polaris. Le lancement d'aujourd'hui fait partie du programme d'essais de base, à moins de 1000 nautiques, et ne

**Cols Bleus n° 1051 14 septembre 1968 (suite)**

prévoyait pas de test des performances de portée et de précision. Le programme de développement du « Poséidon » prévoit l'équipement de 31 des 41 sous-marins actuellement armés de Polaris. Le premier sous-marin équipé de « Poseidon » doit entrer en service opérationnel dès 1970.

**Hommage d'un vétéran**

Les anciens marins de Cambrai ont rendu aux disparus de la « Minerve - un solennel et pieux hommage que rendit plus émouvant la présence d'un vétéran, M. Charles Desfossez, ancien mécanicien sous-marinier, doyen de la section.

Né le 22 mars 1879. aujourd'hui âgé de quatre-vingt-dix ans, Charles Desfossez a fait les essais du sous-marin « La Sirène » et effectué plus de 300 plongées à bord de ce bâtiment, de 1902 à 1904. Sur notre photo, on voit, de gauche à droite, lors de la cérémonie, M. Jean Senié, sous-préfet, lui-même ancien marin, M. Desfossez, MM. Victor Lelong, président des anciens d'outre-mer, et Serge Gratpanche, président de l'Amicale des Anciens Marins de Cambrai. Dans son allocution, M. Gratpanche associa à l'hommage la mémoire des marins du Cambrésis morts en mer et notamment celle des quartiers-maîtres Plet, péri à bord du « Prométhée », Dufour disparu à bord du « Surcouf » et Saint Auber mort à bord de « l'amiral Mouchez »

**Cols Bleus n° 1052 21 septembre 1968****Le « Redoutable » recevra son « cœur atomique » à la fin de l'année**

C'est au cours de la période s'étendant de novembre prochain à la fin de l'année que le « cœur atomique » sera mis en place à bord du sous-marin « Le Redoutable » ...

Ainsi le bâtiment dont la coque a été lancée le 27 mars 1967, sera en mesure de commencer la longue série de ses essais. Rappelons que le prototype du moteur nucléaire, mis au point à Cadarache a déjà fonctionné de façon parfaite pendant 590 jours, produisant deux fois plus d'énergie que celle qui sera consommée par le sous-marin durant trois années. Les essais du « Redoutable » débiteront en avril prochain par l'habituelle plongée statique qui permettra de vérifier, par petit fond dans un bassin de l'arsenal de Cherbourg, le fonctionnement des moyens d'immersion et l'étanchéité de la coque. On procédera ensuite, à la mer, aux essais du bâtiment propulsé par son moteur nucléaire. « Le Redoutable » recevra progressivement ses installations électroniques (notamment les dispositifs de navigation par inertie) puis le système de lancement de fusées balistiques. On sait que le M.S.B.S (missile mer-sol balistique stratégique) est actuellement expérimenté en particulier à bord du sous-marin « Gymnote » spécialement conçu à cet effet. Au début de 1970, lorsque les équipements auront été mis en place on procédera alors, à la mer, à une nouvelle série d'essais portant cette fois sur l'utilisation, depuis « Le Redoutable », des fusées M.S.B.S.

On sait que seize engins constitueront l'armement offensif du bâtiment. A l'issue d'une croisière de longue durée le sous-marin, devenu opérationnel,

## Cols Bleus n° 1052 21 septembre 1968 (suite) Cols Bleus n° 1052 21 septembre 1968 (suite)

sera admis au service actif. Le second sous-marin atomique, « Le Terrible » sera lancé l'an prochain à Cherbourg. Aussitôt après sera mis en construction « Le Foudroyant » qui sera suivi en 1971 d'un quatrième sous-marin nucléaire. Dans l'état actuel des prévisions, les quatre premiers bâtiments nucléaires de la force de dissuasion seraient opérationnels en 1974.

### LE FOUDROYANT 3ème du nom

Le troisième sous-marin atomique français portera un nom traditionnel dans la Marine « Le Foudroyant », dix bateaux ont, en effet, porté ce nom avant lui.

Le premier fut un vaisseau de 70 canons, lancé en 1669 qui, it partie de l'escadre du comte d'Estrées et de Châteaurenault.

Dès sa disparition en 1690, le nom fut repris tour à tour par trois bâtiments. L'un combattit à Barfleur dans l'avant-garde de l'escadre de Tourville, fut dégraré et s'échoua à La Hague, l'autre était un vaisseau de premier ordre de 104 canons que devint, à son lancement, le « Soleil Royal », le dernier, lancé en 1633, porta le pavillon du comte de Toulouse, Amiral de France à la bataille de Malaga en 1704. Par la suite un « Foudroyant » fut décoré par Caffieri mais ne fut jamais armé.

Construit en 1748, le sixième « Foudroyant », vaisseau de 80 canons, s'illustra particulièrement lors de l'expédition de Minorque en 1756 ; il portait le pavillon du Lieutenant-général de la Galissonnière. Deux ans plus tard, bloqué à Carthagène, il fut capturé après avoir lutté contre trois vaisseaux anglais.

Pendant la révolution, un nouveau « Foudroyant » fut construit et participa à l'expédition de Saint-Domingue.

C'est en 1875 qu'est né en chantier le premier « Foudroyant » à vapeur et huitième du nom. Cuirassé dont la machine faisait 1500 CV, il devait être baptisé dix ans plus tard pour devenir le « Courbet ». Le torpilleur « Foudroyant » fut lancé en 1929.

A la mobilisation, il faisait partie de la première division de torpilleurs. Il exécuta de nombreuses missions de reconnaissance en basse mer du Nord et en Manche Orientale. En mai 40, il était à Dunkerque pour participer aux opérations d'évacuation. Au premier juin, il était le dernier des bâtiments intacts parmi les torpilleurs de la 2e Flottille engagés dans les opérations de Dunkerque, lorsqu'il fut touché par 2 bombes et disparut en moins d'une minute. En 1941, un certain nombre de torpilleurs de 1800 tonnes furent débaptisés pour prendre le nom des torpilleurs coulés à Dunkerque. Le « Fleuret », mis en service en juin 40, devint le « Foudroyant » en février 41.

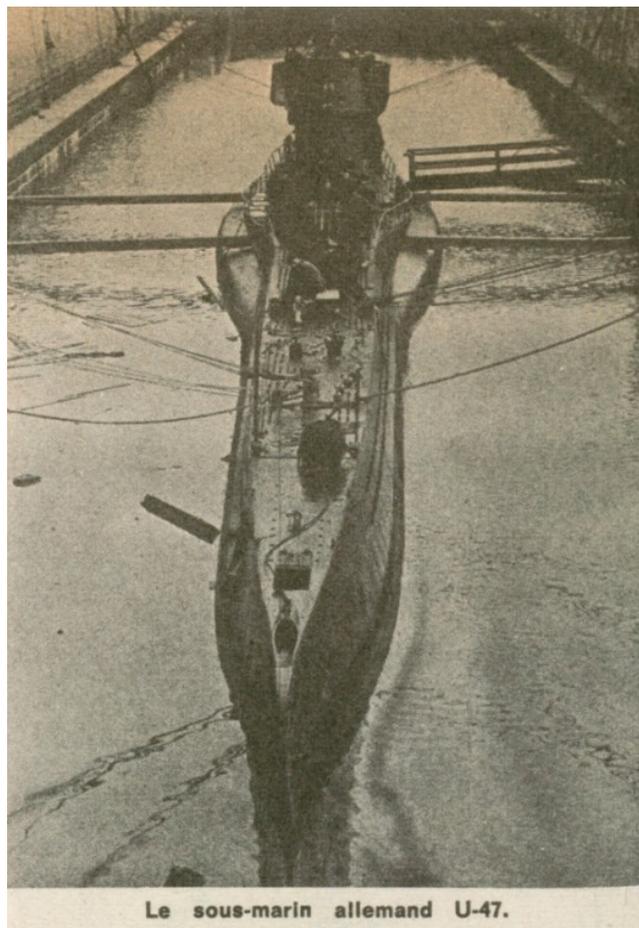
Sabordé le 27 novembre 1942 lors du coup de force allemand sur Toulon, renfloué, il fut sabordé pour la deuxième fois en 1943 par les Allemands dans la passe sud de Toulon.

### SEPTEMBRE 39 :

#### Un raid allemand contre Scapa Flow

Extrait du livre de Claude Chambard - « Les sous-marins » - (Editions France-Empire, 68, rue J.-J.-Rousseau, Paris

L'amiral Dönitz a préparé une opération spectaculaire contre Scapa Flow. Mais les difficultés techniques sont très grandes en raison de très forts courants de marée qui se manifestent dans cette région. Dans le Pentland Firth, par exemple, ces courants sont de l'ordre de 8 à 10 nœuds. Un sous-marin allemand de ce moment ne pouvant atteindre plus de 7 nœuds en plongée pendant une période brève (normalement 3 ou 4 nœuds) ne peut être que le jouet des courants. D'autre part, les Allemands pensent que des filets de mines et autres obstructions ont dû être mouillés par les Anglais. Un jour que Dönitz rêve cependant à ce projet devant une carte de Scapa Flow, le lieutenant de vaisseau Oehr, du bureau des opérations, lui dit simplement : « Nous finirons bien par trouver le moyen d'entrer ». Le 11 septembre 1939, l'amiral reçoit une photo aérienne indiquant la présence de bâtiments lourds et légers au nord de Flotta et dans le détroit entre Switha et Risa. Puis le lieutenant de vaisseau Wellner, commandant l'U-16, qui vient d'opérer aux Orcades, lui apporte divers renseignements sur la surveillance, l'allumage des phares et les courants. Il estime, quant à lui, qu'il est possible de pénétrer à Scapa Flow par le Hoxa Sound à condition que le barrage se trouve ouvert. Dönitz demande à la 2e flotte aérienne de lui fournir des photographies aussi précises que possible des obstructions. Les photos lui parviennent



Le sous-marin allemand U-47.

le 26 septembre. Après étude des documents, il conclut que l'entrée par le Hoxa Sound est pratiquement impossible. Par contre : « Dans le Holm Sound, il existe seulement deux vapeurs paraissant coulés en travers du Kirk Sound et un autre sur le côté nord. Ce dernier et jusqu'à Lam Holm, se trouvent une première brèche large de 17 mètres jusqu'à la baisse de basse mer où la profondeur atteint 7 mètres, et une seconde, plus petite au nord. Des deux côtés le rivage n'est pour ainsi dire pas habité. » Il conclut sa note ; « Je crois qu'il est possible de passer là, de nuit et en surface, à l'étable de la marée. La plus grande difficulté réside dans le domaine de la navigation ». La décision de Dönitz est prise : L'affaire vaut la peine d'être tentée. Il choisit pour cette mission le lieutenant de vaisseau Günther Prien, commandant l'U-47, qui avait fait ses classes de sous-marinier à bord de l'U-3 et avait reçu son premier commandement à l'automne 1938. Le capitaine de vaisseau von Friedburg entre quelques heures plus tard au carré du « Hambourg » dépôt des sous-marins. Il salue et annonce : « Le capitaine de corvette Sobe et les lieutenants de vaisseau Wellner et Prien doivent se rendre tout à l'heure à bord de la « Vistule » chez le commandant en chef des sous-marins. Inquiet, le chef de flottille se tourne vers Wellner et Prien : Qu'est-ce que cela signifie ? Vous avez cassé quelque chose ? Vous vous êtes crêpé le chignon ? — Non, commandant. Les trois hommes montent à bord de la « Vistule ». Prien raconte : « Nous descendons au carré et attendons. Les minutes se trainent jusqu'à ce qu'un planton apparaisse. Il claque les talons : — Commandant, le commandant en chef des sous-marins vous attend au carré du commandant. Sobe s'en va et, quelques minutes plus tard Wellner le suit. Je reste seul ; je vais au sabord et regarde au dehors. Je me creuse la cervelle pour deviner ce qu'il peut bien vouloir. Cette pensée est maintenant presque une obsession. Enfin, le planton revient. Prien est introduit chez Dönitz qui lui serre la main. — Et maintenant, écoutez bien, Wellner, reprenez par le commencement. Wellner s'approche de la table et se penche sur la carte. — La surveillance, dit-il, est partout comme il est d'usage. Les dispositions particulières que j'ai rapportées dans le journal d'opérations se trouvent ici. De son doigt, il indique plusieurs positions sur la

**Cols Bleus n° 1052 21 septembre 1968 (suite)**

Le lieutenant de vaisseau Günther Prien, commandant de l'U-47.

carte. Prien suit attentivement. Il lit en gros caractères : baie de Scapa Flow. Wellner poursuit ses explications. Puis, l'amiral le relaie

Pendant la guerre mondiale, les obstructions anglaises se trouvaient ici. Il les indique de la pointe du compas. — Vraisemblablement, elles y sont encore. C'est ici qu'Emsman a été détruit à cette époque (1). La pointe du compas indique le Hoxa Sound. Un trait du compas. — Et ici se trouvent les mouillages habituels de la flotte anglaise. Les sept entrées de la baie sont toutes barrées et doivent être bien surveillées. Malgré tout j'imagine qu'un commandant décidé peut entrer ici. Ce ne sera pas facile car le courant est très violent entre les îles. Malgré tout je crois que c'est possible. Il relève la tête. — Qu'en pensez-vous, Prien ? Il ajoute : — Je ne veux pas de réponse maintenant. Réfléchissez-y en paix. Emmenez tous les éléments et pesez tout jusqu'au bout. J'attendrai votre décision jusqu'à mardi après-midi. Vous me comprenez bien. Vous êtes entièrement libre de votre choix. Si vous avez la conviction - que l'entreprise est impossible, rendez m'en compte. Il n'en subsistera absolument aucune tache sur vous. Vous resterez toujours le même qu'auparavant. Prien est marié, il a un enfant. « Je m'assieds à mon bureau, note Prien, les cartes et les plans étendus devant moi sous la petite lampe jaune. Je calcule tout d'un bout à l'autre, comme un devoir de mathématiques. » Le lendemain, il donne son accord à Dönitz.

L'U-47 appareille le 8 octobre à 10 heures. Le même jour, l'U-12 est victime d'une mine dans le Pas-de-Calais. Il est le premier de la guerre à succomber de cette façon. Prien fait route au Nord-nord-est. « Personne à bord ne connaît notre destination, à part moi. Nous apercevons un chalutier et plongeurs. Nous

**Cols Bleus n° 1052 21 septembre 1968 (suite)**

voyons les fumées de navires lointains flotter au-dessus de l'horizon et nous ne les prenons pas en chasse. Les hommes me regardent d'un air étonné et interrogateur, mais personne ne dit mot et je dois me taire. C'est dur de se taire devant de tels camarades.

Le temps, ensoleillé au départ, devient de plus en plus mauvais. Les hommes de quart dans la baignoire doivent revêtir le ciré. 13 octobre, 4 heures du matin. « Nous fermons le panneau du kiosque. Le vrombissement grave des ventilateurs résonne à travers le bord, puis l'eau bruisse en glougloutant dans les ballasts : nous plongeons.

Le sifflement du vent cesse. La mer devient calme. Nous nous enfonçons dans le silence des profondeurs. Quelques ordres brefs aux hommes des barres de plongée, la chanson aiguë et obsédante des moteurs électriques, puis un petit choc à peine perceptible ; les moteurs stoppent, nous reposons sur le fond. Je vais à l'avant, dans le poste. Les hommes sont déjà presque tous rassemblés. Ils se tiennent le long des cloisons, sont blottis, courbés sur les couchettes. La lumière éblouissante des ampoules sans abat-jour fait paraître les visages d'un blanc de craie, tandis que les yeux sont d'un noir sombre ». — Demain, nous entrons dans le port de Scapa Flow, annonce Prien sans autre préambule. (A suivre)

(1) Perte de l'UB-116 le 28 octobre 1918. Voir le chapitre XVII.

**PRISE DE COMMANDEMENT**

Samedi dernier 14 septembre à 10 h., le capitaine de frégate Couzart, commandant la deuxième escadrille de sous-marins a fait reconnaître le lieutenant de vaisseau Vinot comme nouveau commandant du sous-marin « Espadon ». Né le 1er mars 1936 à Montpellier, le lieutenant de vaisseau

Vinot fut élève à l'Ecole navale de 1956 à 1958 puis affecté sur l'avisohydrographe « La Pérouse » (1959-61). Après l'obtention de son brevet ASM, il entreprit une carrière de sous-marinier sur les sous-marins « Artémis » (1961-62), « Flore » (1963), « Galatée » (1964-65), puis comme officier en second sur le sous-marin « Argonaute ».

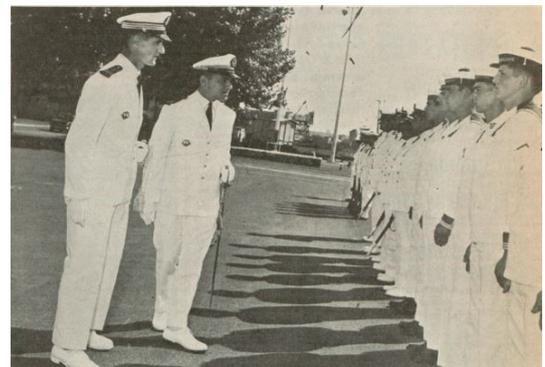
Il provient de l'Etat-Major de la 1e ESM. Il remplace le lieutenant de vaisseau Hervy, désigné pour l'Ecole supérieure de guerre navale.

On voit sur notre photo le sous-marin « Espadon » lors d'une escale à Bordeaux.

**PRISE DE COMMANDEMENT**

Le Lieutenant de Vaisseau Drouart a pris le commandement au sous-marin « Amazone », en remplacement du lieutenant de vaisseau Renoux, nommé aide de camp du ministre des Armées. Le L.V Drouart était précédemment officier en second du « Rhône »

On le voit ici (à droite) passant une première inspection de son équipage à la B.S.M.



**Cols Bleus n° 1053 28 septembre 1968****Nouvelles marines**

Les forces sous-marines, comprenant le bâtiment de soutien logistique «Rhône» et les sous-marins «Dauphin» et «Narval» ont quitté Lorient le 23 septembre.

Ces bâtiments effectueront divers exercices dans le golfe de Gascogne et participeront sur les côtes espagnoles à un exercice nommé « Finisterex ». Une escale est prévue en baie d'Arosa du 24 au 26 septembre pour le « Surcouf », « Chevalier Paul », « Bouvet », « Dupetit-Thouars », « La Saône », et du 25 au 26 septembre pour le « Rhône », « Narval », « Dauphin » et « Implacable ».

Tous ces bâtiments feront escale ensuite à Vigo du 28 au 30 septembre, sauf le « Narval » qui appareillera le 29, pour rallier le 1er octobre.

A l'issue de cette escale, le remorqueur de haute mer « Implacable » se dirigera vers Brest où son retour est prévu le 2 octobre. 10

Les autres bâtiments séjourneront à Marin, du 2 au 4 octobre pour le « Rhône » et le « Dauphin ». L'escorteur d'escadre « Chevalier Paul » et le pétrolier ravitailleur d'escadre « La Saône » feront route ensuite vers Brest où leur arrivée est prévue le 5 octobre, tandis que le B.S.L « Rhône » et le sous-marin « Narval » seront de retour à Lorient ce même jour

**Cols Bleus n° 1054 05 octobre 1968****Le cœur du « Redoutable »**

Le premier cœur destiné au réacteur du « Redoutable » est en essai au centre d'études nucléaires de Cadarache.

Après test individuel des éléments combustibles le cœur complet a divergé pour la première fois dans la pile Azur le 7 août à 10 heures.

Le cœur du « Redoutable » est entièrement fabriqué avec l'uranium très enrichi français livré par l'usine d'e Pierrelatte à partir d'avril 1967. Ce cœur fait appel à la technologie des alliages de zirconium entièrement étudiée en France et parfaitement maîtrisée dès 1963 pour la fabrication du premier cœur du prototype à terre. Rappelons que ce cœur a fourni une énergie plus de 2,6 fois supérieure à celle demandée à l'origine par la Marine; après usure de plus de la moitié de l'uranium 235 contenu au départ, les assemblages n'ont présenté aucune déformation ni trace de corrosion.

**Lancement du "Delfim"**

Le lundi 23 septembre à la marée du soir ( à 19 heures), a été lancé avec succès par les chantiers Dubigeon-Normandie à Nantes, le sous-marin « Delfim », destiné à la marine de guerre portugaise. Il s'agit d'un submersible jumeau de la série des sous-marins français du type « Daphné », long de 59,75 m, large de 6,74 m, et d'un déplacement en surface de 869 tonnes et en plongée de 1043 tonnes. La mise à l'eau a été technique, c'est-à-dire qu'elle a eu lieu en l'absence de personnalités. Seuls assistaient au lancement les dirigeants des chantiers, les ingénieurs responsables du montage du sous-marin, et les officiers du navire ayant à leur tête l'amiral de Araujo, chef de la mission portugaise à Nantes, et les enfants et membres du personnel ayant réalisé le submersible.

Le gouvernement portugais avait confié aux chantiers navals de Nantes, la réalisation de huit unités : quatre escorteurs par les Chantiers de Bretagne et quatre sous-marins par les Chantiers Dubigeon-Normandie. Le premier de ces sous-marins, l'« Albarcora » a maintenant effectué ses essais de recette. Le second, « Barracuda », lancé en avril 1967, a été présenté en recette en juin 1968. Le troisième, « Cachalote », lancé le 16 février 1968, sera présenté en recette en février 1969. Le « Delfim » le sera en octobre 1969.

**Cols Bleus n° 1055 12 octobre 1968****Nouvelles marines**

Le sous-marin « Ariane » a quitté Toulon le 7 octobre pour effectuer divers exercices sur les côtes de Provence. Il séjournera à Nice du 12 au 14 octobre.

**A l'E.A.M.E.A : séance inaugurale**

La séance inaugurale de l'Ecole d'application militaire à l'énergie atomique, traditionnelle depuis la fondation de l'E.A.M.E.A, s'est déroulée en Présence d'une centaine de personnalités civiles et militaires, dont vingt-cinq officiers généraux des trois armes, arrivées par avion à l'aérodrome de Cherbourg-Maupertuis. Le vice-amiral d'escadre Rousselot, préfet maritime, accueillait successivement le général d'armée aérienne Maurin, chef d'Etat-Major de l'Armée de l'Air, et l'amiral Patou, chef d'Etat-Major de la Marine. Deux sections de la Compagnie de Protection rendaient les honneurs. Les autres personnalités étaient saluées par l'ingénieur général du Génie maritime Cauchy, directeur de l'Arsenal, qu'accompagnait un officier de l'Ecole Atomique. Un long cortège prit la route de Cherbourg et gagna directement l'E.A.M.E.A où attendait le capitaine de vaisseau Joire-Noulens, directeur, qui saluait également MM. Bruneau, préfet de la Manche ; Chasteauneuf, sous-préfet de Cherbourg ; le professeur Lozach, doyen de la Faculté des Sciences de Caen ; les Parlementaires, etc.

C'est M. Robert, Directeur des Applications Militaires du Commissariat à l'Energie Atomique, qui, pour la deuxième fois, ouvrait le nouveau cycle des études de l'Ecole Atomique. Cette séance inaugurale fut suivie d'un déjeuner servi dans les locaux de l'établissement. Avant de repartir les invités visitèrent l'E.A.M.E.A et, certains, le chantier de construction du «Redoutable» et du «Terrible».

Les personnalités : outre l'amiral Patou, le général d'armée aérienne Maurin et M. Robert, déjà cités, nous noterons : le général de corps d'armée Valentin, adjoint au chef d'Etat-Major des Armées, représentant le général Fourquet ; le général de corps d'armée Gazelles, major général de l'Armée de Terre ; le général d'armée aérienne Thierry, directeur du Centre d'Etudes Nucléaires ; le vice-amiral Storelli, major général de la Marine ; le vice-amiral Chesnais, directeur des services techniques machines ; le contre-amiral Duval, directeur du personnel militaire de la Marine ; le général de brigade aérienne Becam, directeur de l'Ecole supérieure de guerre aérienne ; le contre-amiral Foillard, directeur du programme « Cœlacanthe »... M. Robert était accompagné de plusieurs personnalités civiles parmi lesquelles M. Debiesse, directeur du Centre d'études nucléaires de Saclay.

**Cols Bleus n° 1056 15 octobre 1968****Nouvelles marines**

Un exercice franco-espagnol a lieu du 15 au 29 octobre 1968, sur les côtes de Provence. Les bâtiments séjourneront à Toulon du 16 au 19 et du 25 au 29 octobre 1968. Participeront à cet exercice, l'escorteur d'escadre « Cassard » la marque du contre-amiral Gruson commandant la flottille des escorteurs de la Méditerranée, les escorteurs rapides « L'Agenais », « L'Alsacien », « Le Brestois », « Le Provençal », les escorteurs côtiers « L'Ardent », « L'Intrépide », « L'Enjoué » et les sous-marins « Argonaute », « Daphné », « Eurydice », le bâtiment base « Gustave Zédé »

Le sous-marin « Ariane » en exercice sur les côtes de Provence et de la Corse séjournera à Ajaccio du 19 au 23 octobre. Son retour à Toulon est prévu le 28 octobre.

**Lorient  
BREVE ESCALE**

Le sous-marin britannique H.M.S. « Achéron » a fait une brève escale dans notre port vendredi dernier 19 octobre.

**Cols Bleus n° 1056 15 octobre 1966 (suite)****Le "Barracuda" est parti**

Le sous-marin portugais « Barracuda » a définitivement quitté Lorient le jeudi 10 octobre à 8 h, ayant terminé ses essais de recette.

On sait que le « Barracuda » est le deuxième sous-marin livré par la France au Portugal, après « l'Albacora ». Deux autres suivront, également construits par les chantiers Dubigeon à Nantes : le « Cachalote » attendu à son tour à Lorient pour essais au début de l'année prochaine, et le « Delfim », récemment lancé. Arrivé à Keroman le 24 avril dernier, le « Barracuda » est officiellement passé sous pavillon portugais le 6 mai. Il a ensuite été soumis à une série d'essais de plongée en immersion maximum et de fonctionnement du système de propulsion et de l'équipement électronique.

Enfin, du 18 au 22 septembre, à Brest, le « Barracuda » a subi des expériences de plongée statique.

Du type « Daphné » (45 mètres de long, 800 tonnes de déplacement), ce sous-marin à haute performance est commandé par le capitaine de frégate Carvalhosa. Avant le départ du sous-marin pour sa base de Lisbonne, l'amiral Araujo, chef de la Mission navale portugaise en France et le commandant du bâtiment ont offert une réception au carré de la base des sous-marins.

**LE HAVRE****CHEZ LES ANCIENS DES SOUS-MARINS**

On lit dans le Bulletin d'octobre de l'Association générale Amicale des Anciens des sous-marins : Après cet été havrais lamentable, nous espérons que vous avez pu profiter des congés aux vacances pour prendre d'abord un repos bien mérité et d'autre part pour vous faire bronzer au soleil et que vous revenez avec l'intention bien arrêtée de venir nombreux à chaque réunion mensuelle. Mais en raison du départ en voyage en fin de saison de notre cher et vénéré Président Honoraire, au moment de notre prochaine réunion qui devait avoir lieu le 12 octobre, nous reportons le 1er pot mensuel de l'année 1968-1969.

SAMEDI 26 OCTOBRE 1968

Nous ferons en même temps notre Assemblée Générale pour renouveler une partie du bureau. Si vous désirez être candidat, veuillez nous le faire savoir sans plus tarder. Si également, vous avez des critiques ou suggestions à formuler, veuillez nous en informer par écrit avant le 19 octobre, afin que le comité puisse en faire l'étude et indiquer sa position lors de l'Assemblée Générale.

Toute question qui ne nous aura pas été soumise au préalable sera simplement enregistrée au procès-verbal sans qu'une discussion soit nécessairement ouverte à son sujet. Nous espérons vous voir le plus nombreux possible à cette réunion.

**Cols Bleus n° 1057 27 octobre 1968****Nouvelles marines**

Le bâtiment de soutien logistique « Rhône » et le sous-marin « Espadon » en exercice dans le golfe de Gascogne, se rendront à Brest du 24 au 28 octobre, à l'occasion de l'exposition navale.

**L'EXERCICE « FINISTERREX » DES SOUS-MARINS**

Les sous-marins « Narval » et « Dauphin », de la 2e E.S.M., ont participé le 25 septembre au 3 octobre, à l'exercice franco-espagnol « Finisterrex ». Ils représentaient l'essentiel des Forces Sous-Marines engagées contre un fort groupe d'Escorteurs, quatre Escorteurs d'Escadre français, et quatre de leurs homologues espagnols. Le « Gros », représenté par « La Saône », « Le Rhône » et « L'Implacable », fut torpillé maintes fois sans autre préavis que la « Bengala verte » chère aux

**Cols Bleus n° 1057 27 octobre 1968 (suite)**

Espagnols. Les escorteurs eurent également de belles occasions de faire la démonstration de leur ardeur combattive, ne les ratèrent pas toujours et contribuèrent ainsi à la pleine réussite de l'ensemble de l'exercice. Nombreuses furent ainsi les occasions de parfaire la coopération existant depuis déjà longtemps entre les deux Marines : c'était d'ailleurs le but de l'exer-



cice.

Quelquefois, les éléments nous mirent dans des conditions délicates : la brume par exemple, noyant une flottille de pêcheurs déployée devant la baie d'Arosa à la manière d'un écran d'entrée de port, nous obligea à louvoyer pour contourner de véritables nuages d'échos-radar !

On peut imaginer que la situation ne fut pas des plus nettes lorsque les mêmes pêcheurs se trouvèrent au beau milieu d'un dispositif d'entrée de port, avec huit escorteurs en secteurs de patrouille, un gros en formation, et le « Dauphin », menaçant mais menacé, le tout sans brume mais par nuit noire et, bien entendu, tous feux masqués.

Des escales « de routine » eurent lieu à Villagarcia, dans la baie d'Arosa, à Vigo, et à Marin, en baie de Pontevedra. Nous laisserons aux forces de surface le soin de décrire les charmes de ces haltes, qu'elles ont goûtés plus longuement que nous ; pour nous, elles furent bonnes mais brèves, car le sous-marin, dans ces cas-là, arrive toujours bon dernier pour repartir le premier et, de préférence, de nuit !

Nous rappellerons cependant la jolie légende de la création des cinq « rias » du Nord-Ouest de l'Espagne, dont trois ont reçu notre visite : « Dieu, le septième jour, et avant de se reposer, dut poser la main sur la terre pour la lancer dans son éternel mouvement de rotation... » Les cinq baies espagnoles sont la trace des doigts du Créateur. On ajoute même que la terre ayant collé à ses doigts retomba dans la mer, et forma les jolies îles qui défendent maintenant l'entrée des baies de Vigo et Pontevedra.

Le soleil contribua à nous faire apprécier la beauté de ces sites : nous les retrouverons peut-être au cours d'un futur « Finisterrex ».

Espérons-le aussi réussi que ce dernier, tant sur le plan des opérations que sur celui des escales.



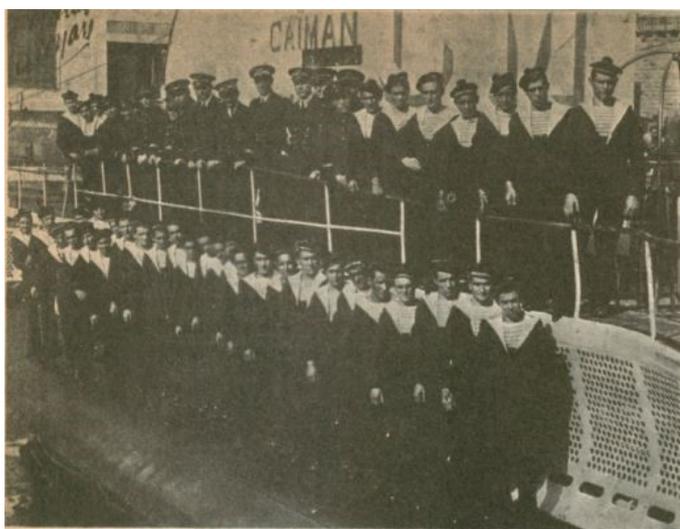
Sous-Marin « Dauphin »

**Cols Bleus n° 1057 27 octobre 1968 (suite)****Un convoi exceptionnel**

Un convoi exceptionnel (notre cliché) a assuré, la semaine dernière, le transport à Cherbourg de la cuve du réacteur du 2e sous-marin à propulsion nucléaire « Le Terrible », actuellement sur cale. Comme les précédentes cuves de réacteur destinées à la propulsion navale, celle-ci a été construite à l'Etablissement d'Indret. Cet établissement, qui emploie une centaine d'ingénieurs et plus de mille ouvriers, a pour mission, l'étude, la réalisation et la mise au point des appareils propulsifs, classiques et nucléaires des bâtiments de la marine nationale. En matière d'énergie nucléaire, Il travaille en étroite collaboration avec le département de propulsion nucléaire du Commissariat à l'énergie atomique (CEA).

**Se reconnaîtront-ils**

Cette photo, représentant l'équipage du sous-marin « Caïman » nous est communiquée par M. René Clauss, président de l'Amicale des Anciens de la Marine de Saverne et environs. On reconnaît quatre membres de l'amicale, MM. Léon Francioli, Alfred Roth, Charles Fritsch et Ernest Schindler, qui étaient embarqués à bord du « Caïman »-de 1932 à 1935- et qui souhaitent retrouver d'anciens camarades de cette époque. S'adresser au président de l'amicale M. René Clauss, vallée de la Zorn , Saverne.

**TOULON Les anciens des sous-marins à Missiessy**

Chaque année, les anciens des sous-marins, dont l'active amicale est présidée par l'officier en chef des équipages (r.) Julé, passent une journée à la base de Missiessy où ils retrouvent leurs camarades de la 1re E.S.M, commandée par le capitaine de vaisseau Le Masson de Rance.

Le dimanche 13 octobre, de nombreux anciens sous-mariniers et leurs familles — plus d'une centaine de personnes — se sont retrouvés devant la porte principale de l'arsenal, afin de

**Cols Bleus n° 1057 27 octobre 1968 (suite)**

prendre la direction de Missiessy.

A la « Caserne Commandant L'Herminier », commandée par le capitaine de frégate Gelas, ils ont reçu un chaleureux accueil.

**Cols Bleus n° 1058 02 novembre 1968****Nouvelles marines**

Les sous-marins « Espadon » et « Narval » du port de Lorient, participeront également à divers exercices sur les côtes de Bretagne. Les bâtiments de l'escadre de l'Atlantique rallieront de nouveau Brest le 31 octobre.

Les sous-marins « Daphné » et « Argonaute » ont appareillé de Toulon le 28 octobre, pour effectuer divers exercices sur les côtes de Provence et en Méditerranée Occidentale. Ils séjourneront en escale de routine à Civita Vecchia du 31 octobre au 4 novembre.

**Cols Bleus n° 1059 09 novembre 1968****Nouvelles marines**

Le sous-marins « Doris » ainsi que le sous-marin « Junon », en escale à Malte du 4 au 6 novembre, participent également à cet exercice. Le retour de ces bâtiments à Toulon est prévu le 9 novembre.

**Six bâtiments de la Marine Royale britannique en escale**

.....

Une division de la Marine Royale britannique comprenant la frégate « Arethusa », le destroyer « Barrosa », le transport « Lyness », le pétrolier « Olwen », suivi de deux sous-marins «Alliance » et « Grampus », a séjourné dans notre port jusqu'au 5 novembre .

.....

## En attente de rédaction

Malgré nos recherches assidues, les revues « Cols Bleus », source unique de nos compilations, ne sont pas toutes disponibles. Ainsi, nous ne détenons pas, les n°

Année 1968
n°1020 à 1035
n°1060 à 1066

Si, parmi vos archives personnelles ou cartons de déménagement non ouverts, vous en disposez, nous faisons appel à vos participations actives pour nous fournir les articles relatifs aux sous-marins et à l'Agasm sur les n° listés sur le tableau ci-dessus.

Le format idéal serait en pdf mais une photo de l'article complet de la page concernée nous satisfera.

Pour ne pas encombrer les boites mail personnelles, vos envois sont à faire sur : [agasm.fr@gmail.com](mailto:agasm.fr@gmail.com)

### NDLR :

"Copie conforme de l'édition de Cols Bleus, le texte « Un raid allemand contre Scapa Flow », pages 13 et 14, semble présenter des erreurs qui n'ont pu être validées".

Source :

*Cols bleus*

Cols Bleus n°

.....

Cols Bleus n°1036

Cols Bleus n°1037

Cols Bleus n°1038

Cols Bleus n°1039

Cols Bleus n°1040

Cols Bleus n°1041

Cols Bleus n°1042

Cols Bleus n°1043

Cols Bleus n°1044

Cols Bleus n°1045

Cols Bleus n°1046

Cols Bleus n°1047

Cols Bleus n°1048

Cols Bleus n°1049

Cols Bleus n°1050

Cols Bleus n°1051

Cols Bleus n°1052

Cols Bleus n°1053

Cols Bleus n°1054

Cols Bleus n°1055

Cols Bleus n°1056

Cols Bleus n°1057

Cols Bleus n°1058

Cols Bleus n°1059

.....

Cols Bleus n°...

**Bulletin « PLONGEE »**

Directeur de la publication :

**Dominique SALLES**

Chargé de publication :

**Patrick DELEURY**

Comité de rédaction :

**Patrick DELEURY**Contact : [agasm.fr@gmail.com](mailto:agasm.fr@gmail.com)

Le bulletin « **Plongée** » est une publication de l'association AGASM à usage et diffusion internes.

Crédits photographiques : Agasm , Cols Bleus , (Droits réservés)

Venez nous rejoindre sur :

[www.agasm.fr](http://www.agasm.fr) et <https://www.facebook.com/agasmofficiel/>